

commander; de fomentations à l'abdomen, du bain de pieds chaud, de briques chaudes, sacs de sel ou de sable chauds, bouteilles d'eau chaude aux pieds, le long des membres inférieurs, et du corps entier; avec forces couvertes de lit, peaux de cariole, &c. ; en un mot, employer les diverses applications chaudes, pour rétablir la chaleur animale, rétablir la réaction; et les continuer, jusqu'à ce que le patient ressente visiblement un état de relaxation parfaite, un bien-être général: et ce, durant la première, aussi bien que durant la seconde période.

Quant au bi-c-de soude, il devra dans tous les cas, dans toutes les phases ou périodes de la maladie, constituer la base des breuvages ou infusions usitées, à la dose d'environ ʒi ou ʒij à la livre.

On peut l'administrer séparément, ou en combinaisons avec des toniques, des stimulants, des astringents, &c.

Le carbonate de potasse, ne peut suppléer que très imparfaitement à celui de soude; mais à la vérité le tartrate de potasse fournit un excellent laxatif durant la 3<sup>me</sup> période, ou le traitement de ces cas exceptionnels.

Les infusions aromatiques, telles que celle de menthe poivrée, de gingembre, de canelle, de muscade, de cloux de girofle, &c., me paraissent les breuvages les plus convenables.

On devra les présenter au malade pour appaiser la soif, aussi souvent que besoin en sera; car le système a beaucoup d'aptitude à s'en emparer promptement, pour réparer la perte qu'il a subie. Il me paraît préférable de les donner en petite quantité, à des intervalles rapprochées, et autant que possible, en même temps que les remèdes auxquels ils peuvent servir de véhicule.

Les liqueurs spiritueuses, à fortes doses, à des intervalles rapprochées, dans le but de rétablir la réaction, me paraissent dangereuses, vu que dans cette maladie elles agissent comme sédatifs, surtout durant l'absence des crampes, eu égard à l'extrême depression.

La teinture suivante, me paraît les remplacer avantageusement:

R Capsici ʒss,  
 Caryoph",  
 Nuc" Mosch",  
 Cinnam" ā-ā ʒi.  
 Spirit, Vini, Rect" ʒviii.

Une cuillerée à thé, dans un peu d'eau chaude sucrée, avec un peu de soude, forme un excellent breuvage; on le trouvera très avantageux comme stimulant, même durant la seconde période, à un état avancé.